

L'Oribus commémore la fin de la Première Guerre 1914-1918 en Mayenne, « loin du Front »

A l'occasion du 90^e anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale; le Groupe de recherche sur le mouvement social en Mayenne (L'Oribus) participe à cet événement avec, entre autres, la publication d'un ouvrage collectif : *Loin du Front – La Mayenne – 1914-1918* (L'Oribus, 116 pages, 20 euros).

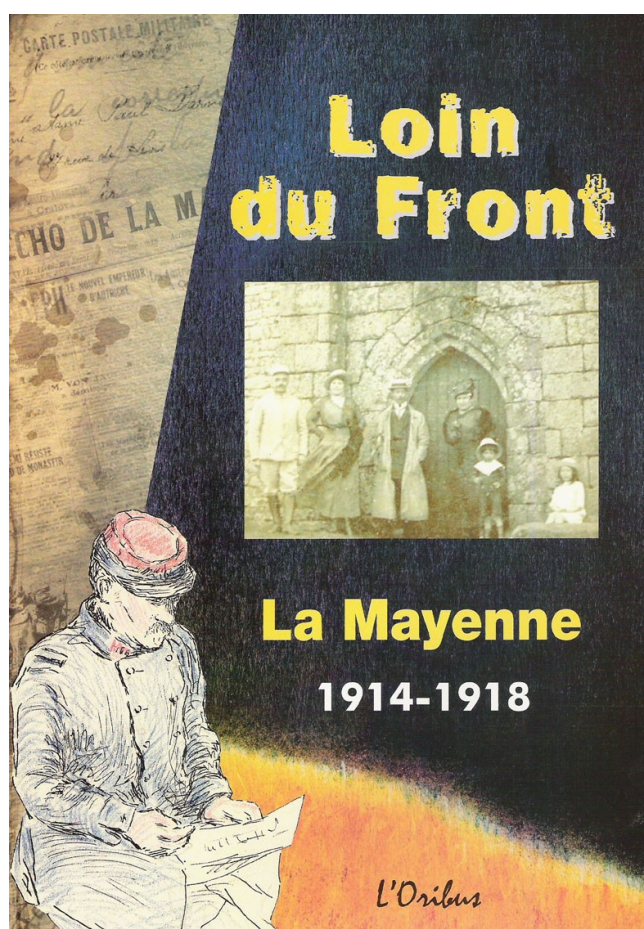
Alors que les librairies se remplissent d'ouvrages consacrés à la guerre elle-même – celle des tranchées –, L'Oribus nous propose un manuel d'histoire avec toute une série d'articles courts, abondamment illustrés, et portant sur ce qui s'est passé dans le département durant la Première Guerre mondiale.

En fait, l'ouvrage démarre en amont de la guerre avec le souvenir de 1870-1871, la perte de l'Alsace-Lorraine, l'esprit de revanche, lequel est entretenu par la formation militaire des écoliers et la création de nombreuses sociétés de tir et de gymnastique.

Dans le même sens, si la Première Guerre mondiale se termine officiellement le 11 novembre 1918, L'Oribus traite des honneurs rendus aux héros après la guerre : on pense bien sûr aux poilus morts pour la patrie, à la construction et l'inauguration de nombreux monuments aux morts. La publication aborde également une question habituellement moins traitée, celle de la reconnaissance de l'État pour les femmes qui, à l'arrière, « *ont assuré la survie quotidienne, le soin aux enfants, le secours aux déplacés, aux blessés et se retrouvent souvent seules* ». La guerre apparaît alors, selon Jocelyne et Michel Dloussky, « *une affaire d'hommes sur les champs de bataille, les seuls champs d'honneur* ».

L'esprit de revanche en amont, l'honneur à nos héros en aval, L'Oribus développe entre les deux la période qui a précédé la déclaration de la guerre, puis la guerre elle-même avec la mobilisation, l'arrivée en Mayenne de réfugiés et autres déplacés, la vie difficile avec les restrictions et des prix élevés, les hommes à remplacer, le secours aux blessés, les pratiques religieuses, sans oublier, toujours en Mayenne, le passage de « *soldats venus d'ailleurs* ».

L'ouvrage, original à bien des égards, se lit très facilement. Plusieurs types de lecture sont possibles. On peut sélectionner des thèmes en fonction de ses



propres centres d'intérêt ; on peut aussi ne lire que les résumés, en gras, qui permettent d'avoir une connaissance rapide mais tout de même assez complète du contenu de l'ouvrage. On peut aussi lire les quelque 120 pages pour une connaissance plus approfondie de la Première Guerre mondiale... en Mayenne.